

mais 73% soulignent également qu'ils **peuvent amener à travailler encore davantage et brouillent la frontière entre vie privée et vie professionnelle.**

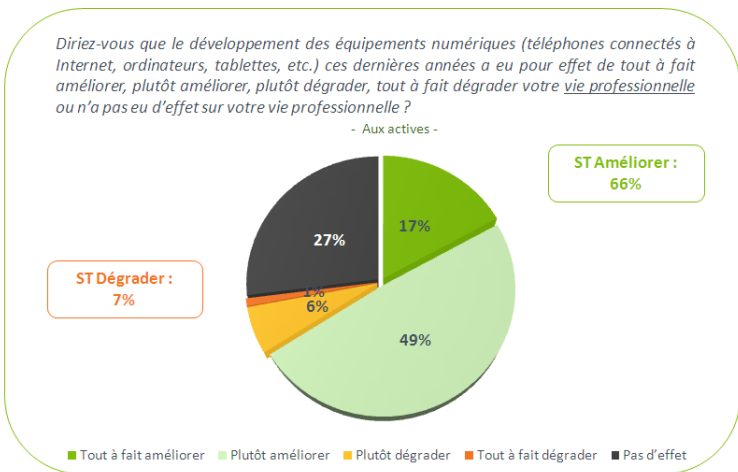
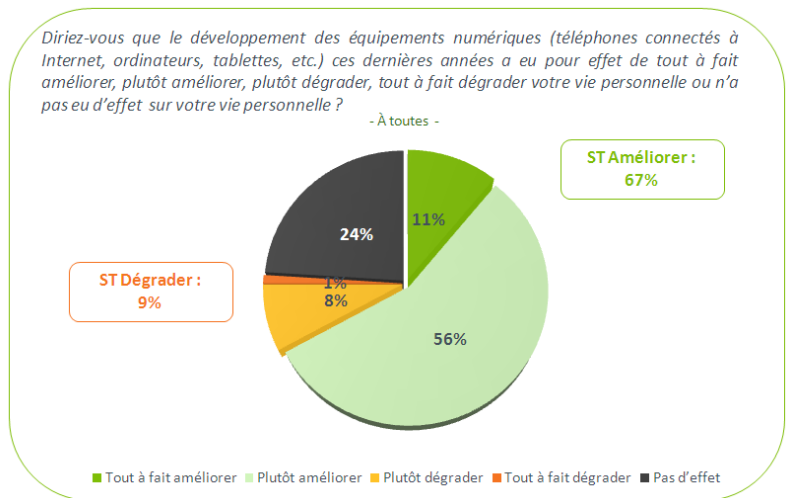
- 83% des actives utilisant des outils numériques dans le cadre de leur travail déclarent qu'elles ont **suffisamment accès à ces équipements.** En revanche 51% indiquent **ne pas avoir suffisamment de formation dans ce domaine** et 65% **ne pas pouvoir suffisamment à leurs yeux recourir au télétravail.** Seul un tiers d'entre elles déclarent ainsi avoir déjà eu recours au télétravail, dont seulement 7% de manière fréquente. De plus, elles déclarent majoritairement que leur entreprise n'y voit pas une opportunité à développer (16%) mais plutôt une solution exceptionnelle (44%), voire une mauvaise chose à éviter (34%).
- Concernant les différences entre hommes et femmes face au numérique, **les Françaises estiment à hauteur de 85% que les femmes ont autant accès aux équipements numériques que les hommes et 79% qu'elles maîtrisent aussi bien ces outils qu'eux. Plus des trois-quarts des Françaises (76%) déclarent d'ailleurs maîtriser les équipements numériques** tels que les smartphones, les ordinateurs ou les tablettes.
- **Enfin, les Françaises se montrent plutôt dubitatives quant aux effets des innovations numériques sur les inégalités hommes/femmes,** les deux tiers d'entre elles considérant qu'elles n'augmentent ni ne réduisent ces inégalités.
- Ainsi, **outils pratiques et porteurs d'améliorations dans la vie des femmes, les équipements numériques ne sont pourtant pas considérés aujourd'hui par les femmes françaises comme des moyens de favoriser la parité.** N'ayant majoritairement pas le sentiment de moins accéder à ces outils ou de moins les maîtriser que les hommes, les femmes françaises ne semblent porter que peu de revendications dans ce domaine, attendant néanmoins un peu plus de formations.

Dans le détail :

Selon les Françaises, le développement des équipements numériques ces dernières années a eu des effets positifs tant sur leur vie personnelle que professionnelle

Les deux-tiers des Françaises (67%) estiment que le développement des équipements numériques, comme les téléphones connectés à Internet, les ordinateurs ou les tablettes, a eu pour effet d'améliorer leur vie personnelle, dont 11% indiquant même que cela a « tout à fait amélioré » leur quotidien. 9% déclarent au contraire que ces nouveaux équipements ont dégradé leur vie personnelle (dont 1% « tout a fait dégradé ») et 24% qu'ils n'ont pas eu d'impact sur leur vie privée.

Les femmes qui ont davantage ressenti cette amélioration que la moyenne sont **les plus jeunes** (71% des moins de 35 ans contre 63% des 50 ans et plus), **les cadres** (77% contre 67% en moyenne) et **les femmes qui utilisent le plus ces équipements numériques** (77% des femmes très équipées-connectées, 76% de celles qui indiquent maîtriser tout à fait les équipements numériques, 82% des actives qui utilisent « beaucoup » ces équipements dans le cadre de leur travail et 78% de celles qui ont recours au télétravail).



Une même proportion d'actives (66%) considère que le développement de ces équipements numériques a amélioré leur vie professionnelle, dont 17% « tout à fait ». 7% déclarent au contraire que ces outils ont dégradé leur vie professionnelle et 27% qu'ils n'ont pas eu d'effets conséquents.

A nouveau, ce sont les femmes **les plus jeunes** (78% des moins de 35 ans), **les cadres** (84%) et **celles qui utilisent le plus ces technologies aujourd'hui** qui sont les plus positives sur ce sujet (79% des femmes très

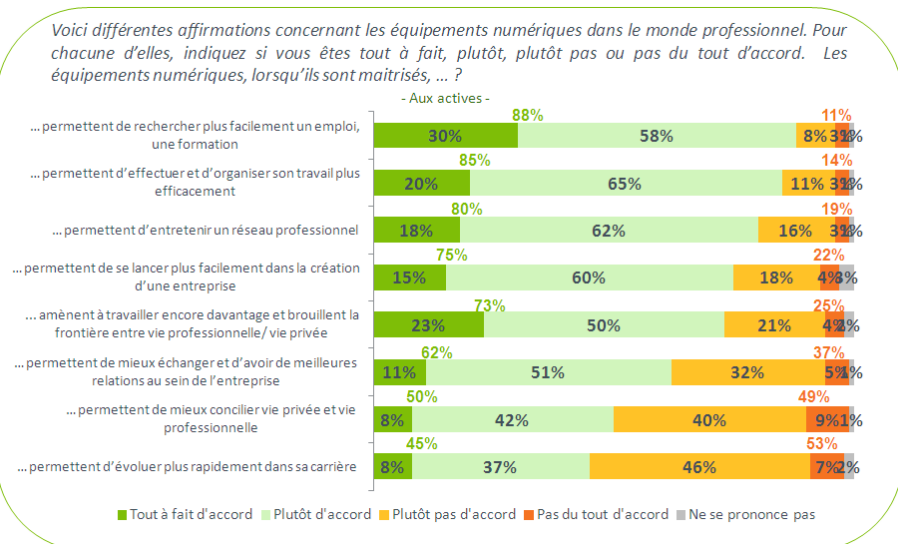
équipées-connectées, 87% de celles qui indiquent maîtriser tout à fait les équipements numériques, 85% des actives qui utilisent « beaucoup » ces équipements dans le cadre de leur travail et 84% de celles qui ont recours au télétravail). On constate également que les apports de ces outils sont davantage perçus par **les plus diplômées (79%), les plus riches (83%)** et les femmes qui ont **deux enfants (74%)**.

Les actives déclarent voir de nombreux avantages à l'utilisation d'équipements numériques dans le cadre professionnel mais elles soulignent également ses limites

Plus des trois-quarts des Françaises actives estiment que les équipements numériques dans le cadre professionnel permettent de **rechercher plus facilement un emploi** (88%, dont 30% « tout à fait d'accord »), **d'organiser son travail plus efficacement** (85%, dont 20% « tout à fait »), **d'entretenir un réseau professionnel** (80% dont 18% « tout à fait ») et de **se lancer dans plus facilement dans la création d'entreprise** (75%, dont 15% « tout à fait »). Mais 73% soulignent également qu'ils **peuvent amener à travailler encore davantage et brouillent la frontière entre vie privée et vie professionnelle**, dont 23% « tout à fait ». Elles ne sont d'ailleurs qu'une courte majorité à se déclarer d'accord avec l'idée selon laquelle ces équipements permettent de mieux concilier vie privée et vie professionnelle (50% contre 49% qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation). Autre signe que le numérique ne peut pas tout à leurs yeux : elles estiment majoritairement que les outils comme les smartphones, les ordinateurs ou les tablettes ne permettent pas nécessairement d'évoluer plus rapidement dans sa carrière (53% ne sont pas d'accord avec cette idée, contre 45% qui y adhèrent), même s'ils

offrent la possibilité de mieux communiquer au sein de l'entreprise (62%, dont 11% « tout à fait d'accord »).

Dans le détail on constate que **les moins aisées, celles qui maîtrisent peu et utilisent peu les équipements numériques se montrent plus sceptiques** sur tous les avantages potentiels de ces outils dans le cadre de



leur travail que celles qui les maîtrisent et les utilisent.

On constate ensuite des différences de perception en fonction des profils. Les jeunes considèrent ainsi davantage que les équipements numériques permettent plus facilement de rechercher un emploi ou une formation ou de se lancer dans la création d'entreprise (respectivement 95% et 80% contre 88% et 75% en moyenne). Notons que les catégories populaires et **les mères sont quant à elles un peu plus nombreuses à voir les avantages de ces outils sur les thèmes de la conciliation vie privée/vie professionnelle et des évolutions de carrière** (53% et 49% pour les premières et 56% et 49% pour les secondes). On constate par ailleurs que les femmes exerçant dans le secteur des commerces et des transports sont plus souvent en accord avec l'idée que les équipements numériques permettent d'évoluer plus rapidement dans sa carrière (55% contre 45% en moyenne et 42% pour celles travaillant dans le secteur tertiaire) alors que les femmes travaillant dans des entreprises de moins de 10 salariés estiment plus souvent que ces outils permettent d'effectuer et d'organiser son travail plus efficacement (90% contre 85%). Les femmes aux revenus les plus confortables (entre 3500 et 5000€ mensuels) considèrent pour leur part plus souvent que la moyenne que ces équipements permettent de travailler plus efficacement et de mieux concilier vie privée et vie professionnelle (92% et 68% contre 85% et 50% en moyenne).

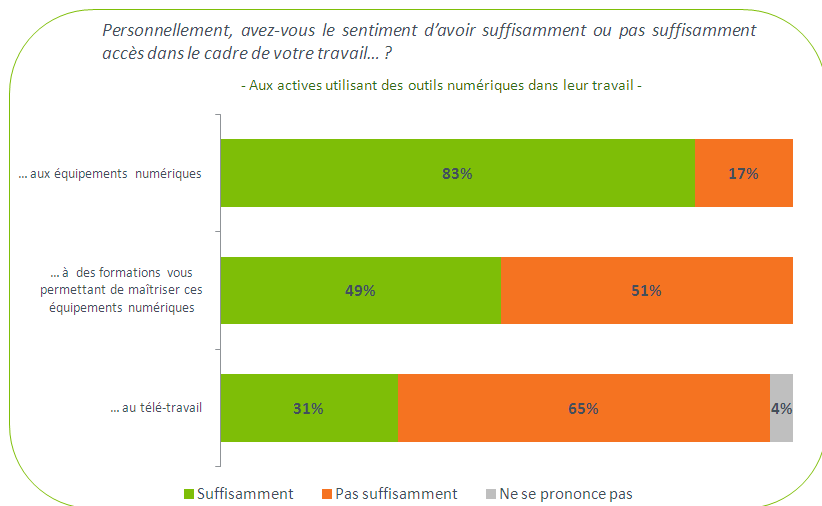
Enfin, notons que **l'idée selon laquelle les équipements numériques peuvent amener à travailler davantage et à brouiller la frontière entre vie professionnelle et vie privée est partagée par toutes les catégories de population** même si elle est un peu moins présente qu'en moyenne dans le secteur des commerces et des transports.

Des équipements numériques largement diffusés mais un recours encore limité au télétravail

Parmi les actives qui utilisent des outils numériques dans le cadre de leur travail, **83% considèrent avoir suffisamment accès aux équipements numériques mais 51% déclarent ne pas avoir suffisamment de**

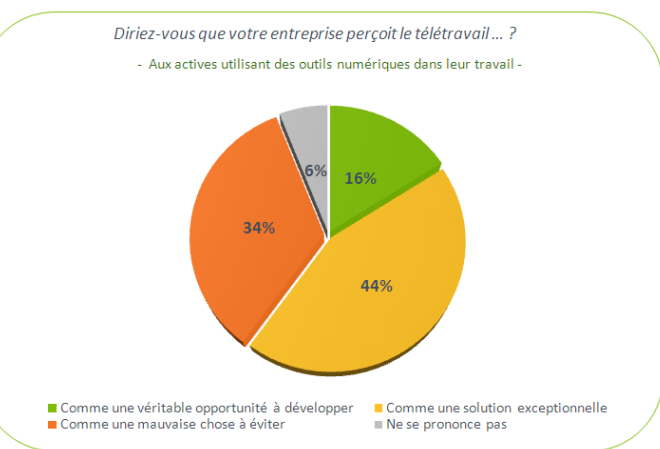
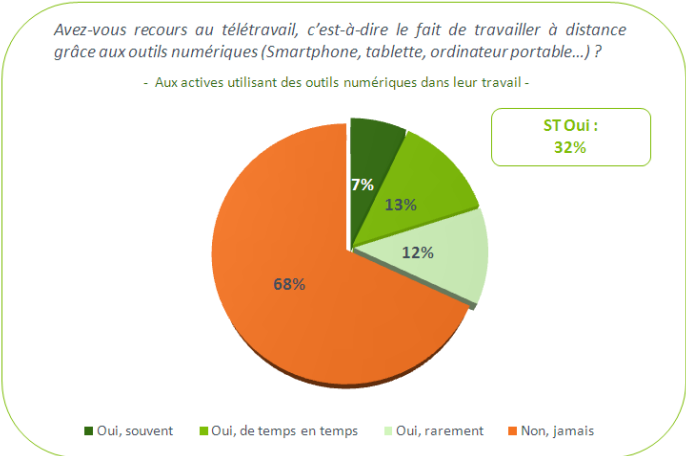
formations leur permettant de maîtriser ces équipements et 65% ne pas avoir accès suffisamment au télétravail.

Dans le détail, on constate que ce sont les femmes travaillant dans le secteur privé (85% contre 76% dans le public), dans des



entreprises de moins de 10 salariés (90%) et qui utilisent beaucoup les équipements numériques dans leur travail (90%) qui se présentent comme les mieux équipées alors que les salariées des très grandes entreprises se situent plutôt en dessous de la moyenne (75%). En termes de formation sur ces équipements, ce sont les actives les plus âgées (41% des plus de 50 ans) qui déclarent le moins être suffisamment formées alors que pour l'accès au télétravail, ce sont plutôt les plus jeunes (24% des moins de 35 ans) qui dénoncent un certain manque dans leur entreprise.

Le recours au télétravail semble d'ailleurs peu diffusé dans les faits en France, puisque seules 32% des actives utilisant des outils numériques dans le cadre professionnel indiquent avoir déjà eu recours à ce type d'organisation de leur activité, dont 7% souvent, 13% de temps en temps et 12% rarement. 68% déclarent au contraire ne jamais y avoir recours. Ce sont avant tout les jeunes (40% des moins de 35 ans), les cadres (57% contre 18% des catégories populaires), les femmes exerçant dans le privé (34% contre 22% dans le public), dans le secteur des services (33% contre 19% pour le secteur des commerces et des transports), les plus diplômées (54% des supérieur à bac+2 contre 21% des moins diplômées), et logiquement les mieux équipées (45%), celles qui maîtrisent le mieux ces outils (42%) et qui les utilisent le plus souvent dans le cadre de leur vie professionnelle (45%) qui déclarent le plus avoir déjà



travaillé à distance.

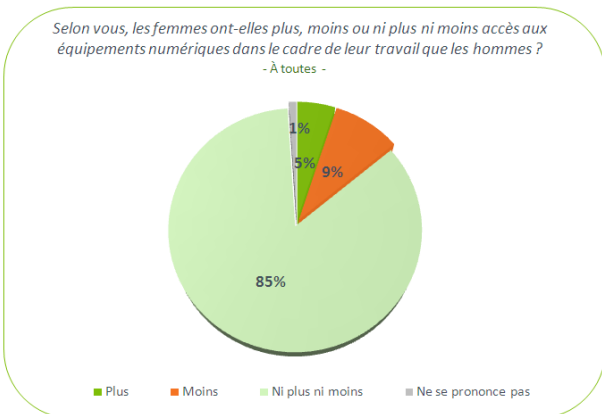
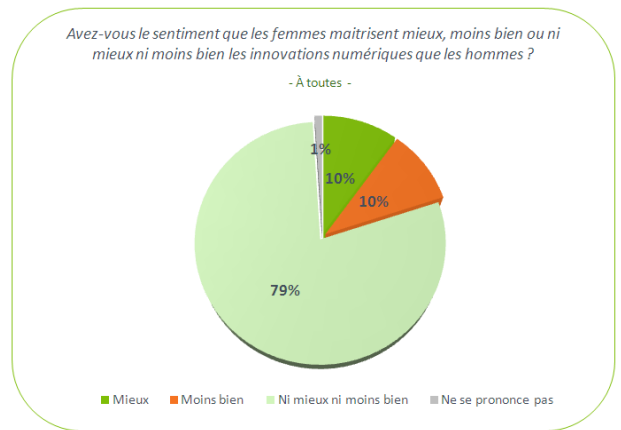
Selon les femmes concernées, le télétravail est d'ailleurs plutôt considéré comme une solution exceptionnelle (44%) ou une mauvaise chose à éviter (34%) par leur entreprise. Seules 16% déclarent qu'il s'agit pour leur entreprise d'une véritable opportunité à développer. Les plus positives sur ce point sont les cadres (24%), les plus diplômées (21%), celles qui

utilisent beaucoup les outils numériques dans le cadre de leur travail (24%) et bien sûr celles qui ont recours au télétravail (30% et 42% de celles qui y ont recours régulièrement).

Plus des trois-quarts des Françaises estiment avoir autant accès aux équipements numériques que les hommes et aussi bien les maîtriser

85% des Françaises déclarent que les femmes ont selon elles autant accès aux équipements numériques dans le cadre de leur travail que les hommes. 5% estiment qu’elles y ont davantage accès et 9% qu’elles y ont moins accès. Les femmes qui ont plus le sentiment que la moyenne d’y avoir moins accès que les hommes sont les mères de trois enfants ou plus (19%) et étant par ailleurs très équipées de manière générale (13%).

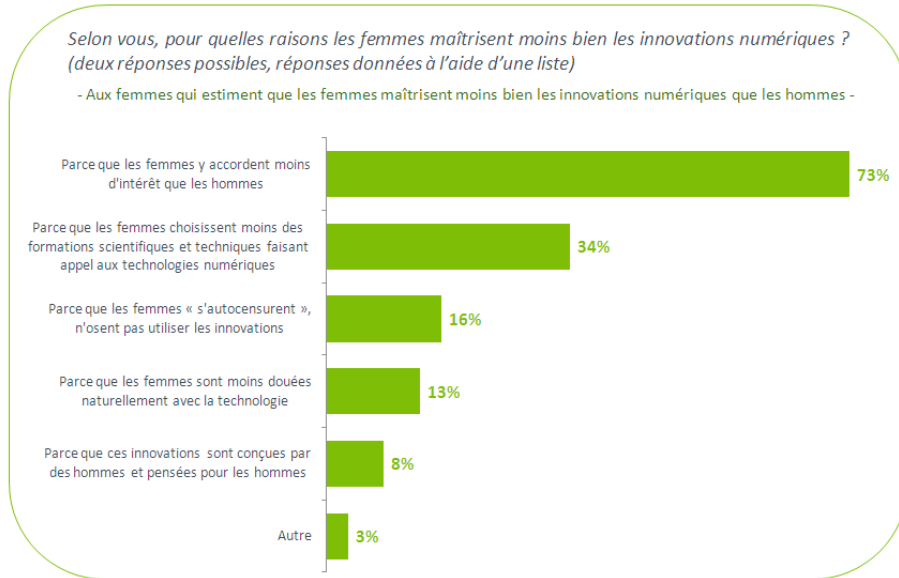
D’autre part, les Françaises estiment à hauteur de 79% que les femmes maîtrisent aussi bien les innovations numériques que les hommes, 10% considérant qu’elles les maîtrisent moins bien et 10% qu’elles les maîtrisent mieux. Ce sont les moins de 35 ans (14%) et celles qui ont pour diplôme le plus élevé le baccalauréat (13%) qui estiment davantage que les femmes maîtrisent moins bien ces innovations technologiques que les hommes alors que celles qui déclarent maîtriser « tout à fait » les outils



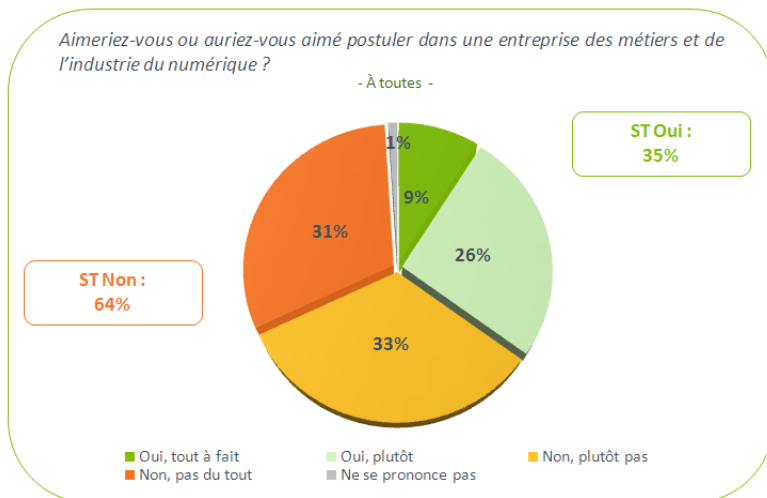
numériques (17%), qui utilisent beaucoup ces équipements dans le cadre de leur travail (14%) et qui ont recours au télétravail (14%) déclarent au contraire plus que la moyenne que les femmes maîtrisent mieux ces outils que les hommes. Celles qui estiment plus que la moyenne que les hommes et les femmes sont égaux dans ce domaine sont les cadres (87%) et les femmes travaillant dans les grandes entreprises (84%).

Interrogées sur les raisons pour lesquelles les femmes maîtriseraient moins bien les innovations numériques que les hommes, celles qui avaient exprimé cette opinion citent avant tout le **moindre intérêt des femmes pour ce sujet** (73%) puis des formations différentes selon le sexe, les femmes allant moins vers les formations scientifiques et techniques (34%). 16% considèrent ensuite que ces différences de maîtrise entre hommes et femmes sont dues à l’autocensure de ces dernières qui n’oseraient pas utiliser ces innovations numériques.

Seules 13% estiment que les femmes sont « naturellement moins douées avec la technologie » et 8% que les innovations techniques sont conçues par et pour les hommes et peuvent donc moins convenir au sexe féminin.



Un peu plus d'un tiers des Françaises interrogées (35%) indique pourtant qu'elles aimeraient ou auraient aimé postuler dans une entreprise des métiers et de l'industrie du numérique, dont 9% « tout à fait ». 64% déclarent au contraire que cela ne les intéressent pas, dont 31% « pas du tout ».



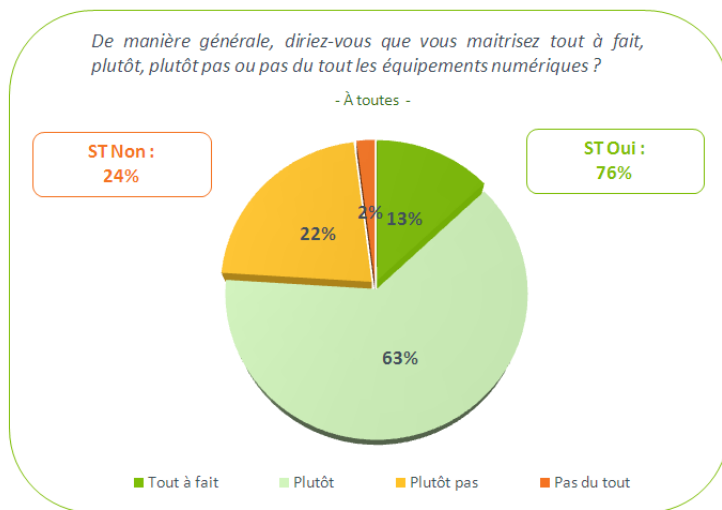
déclarent au contraire que cela ne les intéressent pas, dont 31% « pas du tout ».

Les femmes qui se positionnent comme plus attirées que la moyenne par ce secteur sont celles exerçant dans le privé (40%), les « très équipées-connectées » (51%), celles qui déclarent maîtriser « tout à fait » ces outils (61%), beaucoup les utiliser dans le cadre professionnel (46%) et avoir recours au télétravail (43%).

On note également que les plus jeunes se disent plus souvent que la moyenne « tout à fait intéressées » par une carrière dans ce secteur (15% des 18-24 ans contre 9% en moyenne).

Nous l'avons vu, les femmes françaises réfutent l'idée d'une moindre maîtrise féminine ces équipements numériques. **Plus des trois-quarts des Françaises (76%) déclarent d'ailleurs maîtriser les équipements numériques** tels que les smartphones, les ordinateurs ou les tablettes, dont 13% « tout à fait ». Un quart déclare au contraire ne pas les maîtriser (mais uniquement 2% « pas du tout »).

Les femmes qui se considèrent plus souvent à l'aise que la moyenne dans ce domaine sont **les plus jeunes** (les résultats décroissent en fonction de l'âge, allant de 95% des 18-24 ans qui estiment maîtriser ces outils à 65% des 50 ans et plus), les **cadres (89%), les plus diplômées** (85% des femmes ayant un diplôme supérieur à bac+2 contre 65% de celles n'ayant pas le bac), **les plus aisées financièrement (93%)** et logiquement **celles qui utilisent le plus ces équipements dans le cadre professionnel** (97% de celles qui les utilisent beaucoup dans leur travail et 91% de celles qui ont recours au télétravail).



Des Françaises néanmoins dubitatives sur la capacité des innovations numériques à réduire les inégalités entre hommes et femmes

Les deux-tiers des Françaises déclarent que les innovations numériques n'ont selon elles pas d'impact sur les inégalités entre hommes et femmes, que cela soit dans l'entrepreneuriat et la création d'entreprises (65%), dans

l'éducation et la formation (67%), dans la sphère privée, familiale (66%) ou dans le monde du travail (65%). Celles qui estiment qu'elles ont au contraire un impact dénoncent un peu plus le fait qu'elles augmenteraient ces inégalités plutôt qu'elles se réjouissent d'une influence positive. Près d'une femme sur cinq considère ainsi que les innovations numériques ont tendance à

